

# LE LIEN

---



---

AVRIL 2026

## SOMMAIRE

4 Edito

7 Rubrique des résident-e-s

21 Rubrique du personnel

29 Vie de la maison

47 Travaux

## L'ESSENCE DU LIEN

Une année s'est écoulée depuis la dernière parution de notre journal Le Lien. Cette nouvelle édition s'inscrit dans la continuité de notre volonté de partager les moments qui font la richesse de la vie au sein de notre institution, et de valoriser les liens qui s'y tissent au quotidien.

A travers les témoignages de résident-e-s, ce numéro met en lumière des parcours de vie empreints de souvenirs, de résilience et d'humanité. Ces récits rappellent que, malgré les changements liés à l'avancée en âge, les envies, les émotions et le besoin de lien demeurent essentiels. Ils illustrent également combien chaque personne contribue, à sa manière, à la vie collective de notre institution.

Ce lien se construit grâce à l'engagement des équipes, dont la présence, l'écoute et le professionnalisme permettent un accompagnement respectueux des besoins et de l'individualité de chacun-e. Cette approche globale est au cœur de notre mission.

La vie de la maison, rythmée par des activités variées, des événements festifs et des moments de partage, participe pleinement à cet équilibre. Qu'il s'agisse d'un bal, d'un concert, d'ateliers ou de rencontres, chaque événement est une occasion de créer du lien, de favoriser les échanges et de cultiver ce sentiment d'appartenance qui nous est cher.

Parallèlement à cette vie quotidienne riche et dynamique, notre institution poursuit son évolution. Les travaux en cours, illustrent notre volonté d'offrir un cadre de vie plus adapté, moderne et accueillant. Cette transformation s'inscrit dans une vision tournée vers l'avenir au service du bien-être des résident-e-s, des proches et des collaborateurs-trices de l'institution.

Enfin, cette troisième édition de notre journal est une invitation :

celle de prendre le temps de lire et de découvrir. Car derrière chaque article, chaque témoignage, chaque image, se trouve une même intention – celle de renforcer ce lien qui nous unit.

Egalement, je remercie les personnes qui ont contribué à cette édition et je vous souhaite une excellente lecture.

**Yanick Vocat, directeur**

## RUBRIQUE DES RÉSIDENT-E-S

*Être jeune, c'est avant tout un état d'esprit. L'âge, ce n'est qu'un chiffre, tout se passe dans la tête !*

## RENCONTRE AVEC MADAME NICOLE SIEGFRIED



### "Je suis neuf fois grand-mère !"

Je m'appelle Nicole Siegfried, je suis née le 27 janvier 1956. J'ai trois enfants et je suis aussi neuf fois grand-mère ! À 47 ans, j'étais déjà grand-mère... il faut dire que mes enfants ne se laissent pas abattre !

Depuis toute petite, j'ai rêvé d'être coiffeuse, mais malheureusement, je n'ai pas pu exercer ce métier. J'ai donc travaillé dans une fabrique dès l'âge de 17 ans.

J'ai fait une pause au moment de devenir maman, puis j'ai repris mon travail par la suite.

Cela fait presque un an que je suis à la Sombaille et je dois dire que je m'y plais bien. L'ambiance est agréable et, en toute honnêteté, on y mange très bien !

### "Être jeune, c'est la liberté"

Pour moi, être jeune, c'est avant tout un état d'esprit. L'âge, ce n'est qu'un chiffre, tout se passe dans la tête !

Si je pouvais revenir à mes 20 ans, je n'hésiterais pas une seconde. C'était la belle époque : je sortais en boîte de nuit avec mes copines, on s'amusait sans se poser de questions... Je garde de merveilleux souvenirs de ces années de liberté.

D'ailleurs, j'écoute toujours la musique de mon époque : Status Quo, AC/DC, Led Zeppelin... du bon rock, quoi !

### "Garder un esprit jeune, c'est aussi prendre soin de soi"

Pour moi, rester jeune, c'est aussi prendre soin de soi. Je me maquille tous les jours et j'adore ça. J'ai toujours aimé la mode, choisir mes vêtements avec soin... Cela fait partie de ma façon de me sentir bien.

Mais la jeunesse, ce n'est pas seulement l'apparence, c'est aussi dans la tête ! J'aime essayer de nouvelles choses, rester curieuse. J'ai toujours eu un petit grain de folie, que ce soit à travers mes coupes de cheveux audacieuses ou mon intérêt pour les nouvelles technologies. Si ma santé me le permettait, je retournerais volontiers en boîte de nuit ! Je m'entends souvent mieux avec des personnes plus jeunes, mais

cela ne m'a pas empêchée de créer des liens ici avec des résident-e-s de mon âge, voire plus âgé-e-s. Je sais m'entourer de personnes qui partagent ma vision de la vie, et c'est un vrai bonheur.

Aujourd'hui, je ne ressens plus le besoin de courir après cette liberté comme avant, même si elle reste essentielle pour moi. Je préfère vivre au jour le jour, profiter simplement de chaque instant.

### "Je suis connectée depuis plus de dix ans"

J'utilise un smartphone depuis plus de dix ans, et j'ai aussi un ordinateur, même si je m'en sers moins souvent. Je suis présente sur plusieurs réseaux sociaux, mais ce que je préfère, c'est regarder des vidéos. En ce moment, je me passionne pour l'histoire de Lady Diana !

Nicole Siegfried, résidente

# RENCONTRE AVEC MADAME ROSE-MARIE LARDON

## "Mon arrivée à la Sombaille"

Je suis arrivée à La Sombaille il y a environ deux ans. Les débuts ont été très difficiles. À peine installée, j'ai attrapé le COVID et, pour tout dire, le personnel pensait que c'était la fin pour moi. C'était une période vraiment éprouvante.

Mais aujourd'hui, ça va beaucoup mieux. J'ai la chance d'avoir une chambre pour moi toute seule, spacieuse et lumineuse. Ce n'est pas ça qui règle tout, bien sûr, mais ça aide énormément à se sentir bien.

## "M'adapter à cette nouvelle vie"

Le temps d'adaptation a été long et difficile. J'ai eu du mal à accepter de tout laisser derrière moi. Le changement a été soudain, brutal. Ce n'est jamais facile de

tourner une page aussi importante.

Mais petit à petit, j'ai trouvé mes repères, et les jours sont devenus plus doux. J'ai accepté cette nouvelle étape de ma vie je crois.

## "Un quotidien fait de calme et de partage"

Mes journées sont assez variées. Quand il fait beau, j'aime sortir sur la terrasse et profiter de l'air frais. Quand je reste dans ma chambre, j'essaie de me remettre à la broderie, c'est une activité que je pratiquais déjà beaucoup à la maison. C'est quelque chose qui m'apaise, qui me fait du bien. Je participe aussi, autant que possible, aux activités proposées par l'EMS. Elles me donnent un cadre, une dynamique. Je pense d'ailleurs aller bientôt à la biblio-

thèque pour me remettre à lire. Un bon livre, ça me manque.

Le soir, j'aime retrouver le calme de ma chambre. C'est un moment à moi, paisible.

## "Les activités qui créent du lien"

Ce que je préfère, ce sont les activités de groupe : les sorties pour boire un verre, aller au restaurant ou encore les groupes de parole. Ce sont des occasions pour créer du lien avec les autres résident-e-s.

Je ressens vraiment le besoin de partager, de mieux connaître les gens autour de moi. Je n'ose pas toujours faire le premier pas, alors ces moments organisés m'aident à franchir le cap, à aller vers les autres.

J'apprécie aussi beaucoup les activités de cuisine, notamment dans la cuisine thérapeutique. Ça me rappelle combien j'aimais cuisiner chez moi.

Dernièrement, j'ai participé à un groupe de parole sur le thème de l'amour. J'ai adoré pouvoir discuter de ce sujet avec d'autres résidentes, partager nos expériences, nos points de vue. C'était enrichissant, touchant.

## "Un besoin de lien humain"

J'ai la chance d'avoir mon fils qui vient me rendre visite chaque semaine, c'est un moment qui me réjouit d'avance à chaque fois. Mais je dois avouer que ce qui me manque le plus aujourd'hui, ce sont les contacts, les vrais. Je parle d'amitiés profondes, sincères. Et même, pourquoi pas, d'une relation amoureuse. Oui, j'aimerais beaucoup faire une belle rencontre. J'espère un jour tisser un lien d'amitié, peut-être avec un homme, qui pourrait évoluer. Ce serait quelque chose de précieux pour moi, une belle aventure à vivre encore.

Rose-Marie Lardon, résidente

## RENCONTRE AVEC MADAME SUZANNE NUSSBAUM



### L'école autrefois

Je suis allée à l'école du Cerneux-Godat, au-dessus des Bois. Nous habitons au Prés-Derrière, dans la dernière ferme avant de descendre au Doubs. Chaque jour, il nous fallait près d'une heure de marche pour rejoindre l'école. Ma maman nous préparait des tartines ou un petit goûter à empor-

ter, et la maîtresse nous faisait la soupe sur place, car nous dînions à l'école.

Entre élèves, nous échangeons souvent nos goûters, surtout avec les filles de Biaufond. On se demandait ce que chacune avait reçu, puis on faisait du troc. Ce sont de très beaux souvenirs.

Cependant, venant d'une famille de dix enfants, nous avions peu de moyens. Quand je voyais mes camarades savourer un bon chocolat à côté de moi, cela me donnait vraiment envie. Une fois, j'ai même volé le chocolat d'une amie parce qu'elle refusait de m'en donner un morceau. L'histoire est remontée jusqu'au directeur... mais certains enseignants ont compris que si j'avais agi ainsi, c'était simplement

parce que j'avais trop faim. J'ai finalement été excusée.

Les temps n'étaient pas toujours faciles, mais l'école du Cerneux-Godat restait un lieu chaleureux, presque familial, où je me sentais bien.

Plus tard, lorsque nous avons déménagé aux Mûres, j'ai fréquenté l'école des Bois. Pour nous y rendre, nous étions accompagnés par un instituteur que l'on appelait « le p'tit Chappatte ». Le niveau y était plus exigeant et il a fallu s'adapter à davantage de

devoirs et de leçons. Cela n'a pas toujours été simple, mais cette période m'a appris la persévérance et le sens de l'effort.

Nous avons ensuite emménagé au Prévoux, près du Locle, où j'ai poursuivi ma scolarité dans une école de la région. Il faut imaginer dix frères et sœurs dans la cour de récréation, on prenait beaucoup de place ! Nous ne nous retrouvions pas toujours dans les mêmes classes à cause des écarts d'âge, mais nous avons une immense chance : nous nous entendions tous très bien.



Cette complicité familiale rendait l'école encore plus agréable, et j'en garde de très bons souvenirs, tout comme de mes maîtres et maîtresses. En fait, il n'y a pas beaucoup de mauvais souvenirs que je retiens de ma scolarité, hormis un seul : celui-là concerne une maîtresse qui m'a privée de la course d'école parce que je l'avais agacée. J'avais une peur terrible des souris et, en voyant une dans une boîte, j'ai crié. Mes cris l'ont énervée et elle a décidé que ma punition serait de ne pas participer à la sortie scolaire. Cela m'avait beaucoup marquée, car j'attendais cette course avec impatience.

L'éducation de l'époque était parfois sévère, avec des punitions qui nous paraissent aujourd'hui inimaginables comme lorsqu'on nous tapait sur les doigts avec une règle et parfois on devait se mettre à genoux sur des buches cassées. Certains souvenirs sont restés marquants, mais ils font partie d'un

autre temps. Ce que je choisis de retenir avant tout, ce sont les apprentissages, les rencontres et les valeurs transmises.

J'étais une élève qui s'en sortait bien, notamment en mathématiques, une matière que j'aimais beaucoup. Ce goût pour les chiffres m'a d'ailleurs été très utile tout au long de ma vie. Avec le recul, je peux dire que malgré les difficultés, l'école m'a apporté de solides bases, des souvenirs précieux et une vraie envie d'apprendre, qui ne m'a jamais quittée.

**Suzanne Nussbaum, résidente**

## DE LA MUSIQUE, DU LIEN ET BEAUCOUP DE JOIE

### Un vent de fête à la Ferme des Arêtes : le Bal Inter-EMS du haut du canton !

Le mercredi 22 octobre 2025, la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds s'est transformée en salle de bal pour accueillir le tout premier bal inter-EMS du haut du canton de Neuchâtel.

Ce projet est né d'une belle collaboration entre plusieurs institutions, réunies par une même envie : offrir aux résident-e-s un moment de fête, de rencontre et de plaisir partagé.

Entre rires, pas de danse, collations gourmandes et tenues élégantes, l'ambiance était au rendez-vous.



### Une ambiance qui monte crescendo

Dès les premières notes du groupe Vitamines, l'ambiance s'est installée. Le trio a su conquérir le public avec un réper-

toire dynamique et varié : de Britney Spears (« Toxic ») à Joe Dassin (« Les Champs-Élysées »), les tubes se sont enchaînés dans la bonne humeur.

Si au début, la piste de danse est restée un peu timide, il n'a fallu que deux ou trois chansons pour que les premiers se lancent. Très vite, l'espace s'est rempli par les pas de danse.

### Des douceurs préparées avec cœur

Chaque institution participante avait préparé, avec ses résident-e-s, de délicieux mets salés et sucrés : cakes, gâteaux, croissants, mini-sandwichs...

Ce buffet participatif a parfaitement illustré l'esprit du projet : le partage, la collaboration et la convivialité.

### Une belle synergie entre institutions

Tout au long de l'après-midi, la bienveillance et l'entraide ont été



au rendez-vous. Les animateurs et animatrices ont accompagné, échangé, ri et dansé aux côtés des résident-e-s, parfois même avec ceux d'autres établissements.

Les équipes se sont mélangées naturellement, créant une atmosphère chaleureuse où tout le monde se sentait à sa place.



### Un succès collectif à renouveler

Malgré quelques petits défis logistiques à l'arrivée des institutions, la journée s'est déroulée sans accroc majeur, grâce à la collaboration et l'esprit d'équipe de tous les participants.

Ce premier bal inter-EMS restera un très beau souvenir pour chacun : une preuve que, lorsqu'on réunit nos idées, nos compétences et surtout notre bonne

humeur, on peut créer de vrais moments de bonheur collectif.

Un immense merci à toutes les équipes qui ont œuvré à l'organisation de cet événement, à la bonne humeur de chacun, et bien sûr aux résident-e-s, qui ont fait vivre la piste de danse avec enthousiasme et élégance.

Marie Wyder, éducatrice sociale



## RUBRIQUE DU PERSONNEL

*Prendre soin de  
sa santé mentale  
permet d'alléger  
ce que l'on porte.*

## PSYCHOLOGUE A L'EMS LA SOMBAILLE



Tiffany Saam est psychologue à l'EMS La Sombaille depuis 2022. Elle vit dans la Broye et collabore avec Noémie Lapalus, psychologue également, depuis l'été 2024. Parallèlement, elle exerce également en tant qu'indépendante depuis 2020.

### Un lien naturel avec les personnes âgées

J'ai toujours eu une affinité particulière avec les aînés. Lors de mes stages en EMS, je me suis sentie à l'aise avec eux. J'aborde chaque rencontre avec humilité, consciente de la richesse de leur vécu. À La Sombaille, les histoires

de vie sont souvent bouleversantes, et c'est un privilège de pouvoir accompagner nos aînés-s..

### Être psychologue en EMS

Quand je me présente, je précise ma fonction pour montrer que je suis disponible si un besoin se fait sentir. Malheureusement, la psychologie est encore trop souvent associée à la « folie », une idée que je m'efforce de déconstruire.

En EMS, mon rôle est d'accompagner les résident-e-s face aux bouleversements : perte d'autonomie, deuils, changements de vie. L'entrée en institution peut faire émerger des symptômes anxieux ou dépressifs. Certains pensent qu'il est « normal » d'être anxieux, mais il existe des outils pour soulager ces ressentis.

Les échanges ne sont pas toujours formels : quelques mots dans le couloir peuvent initier une relation de confiance. Mon objectif est de montrer qu'un ac-

compagnement psychologique peut être utile même sans crise aiguë. On n'a pas besoin d'attendre d'aller mal pour chercher du soutien.

### Santé mentale et bien-être

En vieillissant, les deuils, la solitude ou certaines blessures passées peuvent ressurgir. Prendre soin de sa santé mentale permet d'alléger ce que l'on porte.

La vie en EMS ne doit pas être perçue comme une fin. Il y a des pertes, certes, mais aussi des ressources, des liens à créer. Il ne s'agit pas d'un optimisme forcé, mais de rééquilibrer notre regard: notre cerveau a tendance à se focaliser sur le négatif. Retrouver ce qui fait encore sens permet d'avancer.

### Parler de sexualité en EMS

Je suis aussi sexologue : j'aborde l'intimité, les relations, l'image de soi, le désir... Ce n'est pas centré uniquement sur les rapports sexuels, mais sur tout ce qui touche à la personne.

La sexualité ne s'arrête pas avec l'âge. Elle reste un sujet impor-

tant car elle touche à la dignité et au lien à soi et aux autres. Même si certains ne se sentent plus concernés, cela ne signifie pas que cette dimension a disparu. Je propose un accompagnement discret, respectueux, et sans jugement. L'amour, l'intimité et le désir n'ont pas d'âge.

### Accès à la psychologue

Je suis référente pour certaines unités, les autres étant suivies par ma collègue Noémie. En général, je rencontre chaque résident-e à son arrivée, ce qui permet un premier contact. Les équipes peuvent ensuite me transmettre une demande, ou les résident-e-s peuvent me joindre directement.

### Un dernier mot

N'ayez pas peur. Je ne lis pas dans les pensées ni ne vous « psychanalyse » à tout prix. Mon rôle est de vous accompagner, dans le respect et sans jugement.

Nous avons un corps et un esprit: il serait dommage de prendre soin de l'un sans l'autre.

Tiffany Saam, psychologue

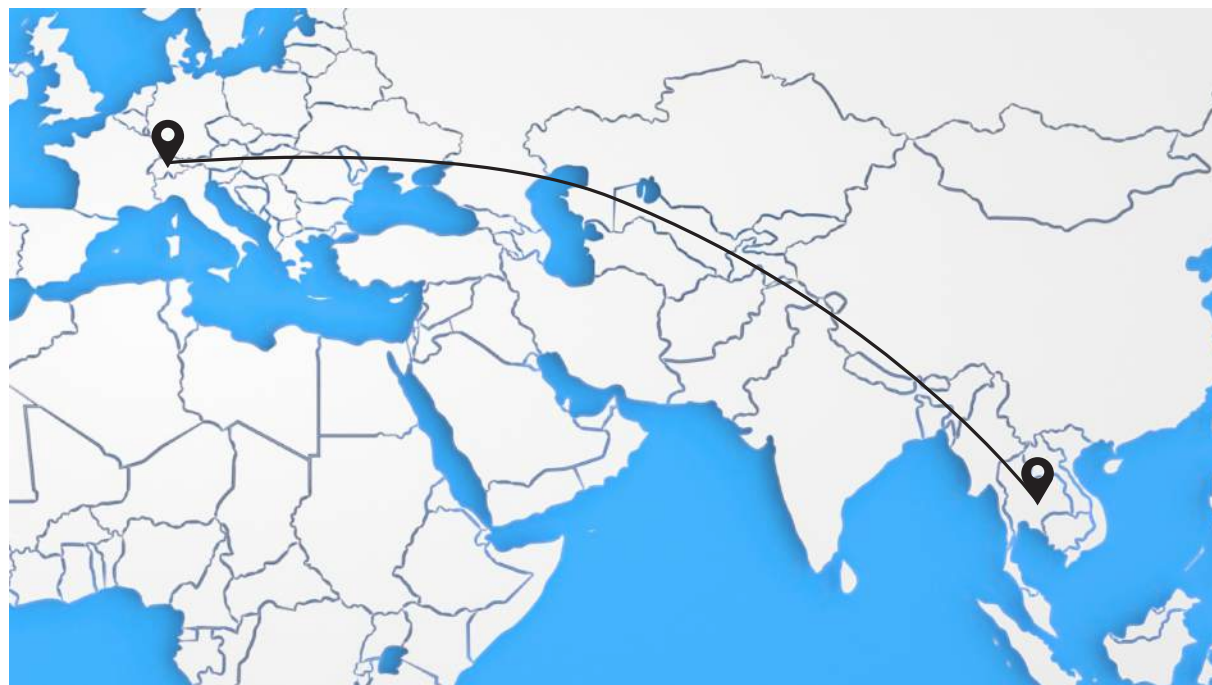
## DE LA THAÏLANDE À LA SUISSE: UN VOYAGE D'AMOUR ET DE DÉFIS

Je m'appelle Phikun Robert-Tissot, mais mon nom de jeune fille est « Kongkaew », car je suis originaire de Thaïlande, où j'ai grandi.

J'ai connu mon ex-mari en Thaïlande. Lui aussi est thaïlandais, mais il a été adopté en Suisse.

Nos villages d'origine n'étaient qu'à neuf kilomètres l'un de l'autre. Un jour, il est retourné rendre visite à sa famille, et c'est là que nous nous sommes rencontrés.

Nous avons longtemps gardé contact par courrier et télé-



Le sourire est au coeur de ma culture.

phone, puis un jour, il m'a demandé en mariage. Prendre la décision de le rejoindre en Suisse n'a pas été facile : cela signifiait quitter ma famille, mes amis, et mon travail d'institutrice que j'aimais beaucoup. Je savais qu'en venant ici, je devrais tout apprendre : parler, lire et écrire en français, comprendre une culture très différente de la mienne... et renoncer à mon métier. Mais j'étais folle amoureuse, alors j'ai foncé !

Heureusement, j'ai pu compter sur la bienveillance et le soutien de mes beaux-parents. Ils m'ont

aidée à m'adapter à la culture suisse, m'ont offert des cours de français et m'ont toujours encouragée.

### Un parcours professionnel guidé par le lien humain

À mon arrivée, j'ai d'abord travaillé dans un restaurant thaïlandais. Puis, en 2008, j'ai fait un stage à la Sombaille... et me voilà encore ici aujourd'hui !

J'aime beaucoup mon travail, en particulier le lien que je tisse avec les résident-e-s. Avec le temps, une vraie connaissance de l'autre s'installe, dans les deux sens.



J'apprends leurs habitudes, leurs préférences et je les accompagne au quotidien.

Chaque jour, j'essaie d'apporter un peu de joie avec ma bonne humeur et mon sourire. Pour moi, c'est naturel : je donne avec le cœur, sans rien attendre en retour. Cela fait partie de ma culture.

### Les valeurs thaïlandaises qui me tiennent à cœur

La Thaïlande est un pays riche en traditions, et certaines valeurs restent profondément ancrées en moi, même après tant d'années en Suisse.

Les liens familiaux sont essentiels. En Thaïlande, la famille est une grande unité : toutes les générations vivent sous le même toit, de la grand-mère à l'arrière-petit-fils. On s'entraide, on se soutient, on partage tout. Ici, la culture est plus individualiste, et j'ai été très étonnée de voir que les bébés dorment souvent seuls dans leur chambre dès la naissance. Moi, par exemple, j'ai dormi dans le lit parental jusqu'à mes quinze ans !

La nourriture est une autre grande richesse de ma culture. La cuisine thaïlandaise est célèbre dans le monde entier, et elle occupe une place très importante dans mon quotidien. Je cuisine souvent thaïlandais à

la maison et j'aime partager ces saveurs ici à la Sombaille de temps en temps. Préparer des rouleaux de printemps pour les résident-e-s me fait toujours plaisir !

Enfin, le sourire ! En Thaïlande, on croit que sourire permet de rallonger la vie. Le bonheur est contagieux : en souriant, on donne envie aux autres de sourire à leur tour, et ainsi de suite... Bien sûr, la vie n'est pas toujours facile, mais grâce à la philosophie bouddhiste, nous apprenons que les épreuves passent et qu'il faut savoir les laisser aller. Et souvent, un sourire aide.

### Préserver ma culture en Suisse

Malgré la distance, je tiens à garder vivantes les traditions thaïlandaises. Je célèbre toutes les fêtes traditionnelles et je transmets ma culture à ma fille. La Thaïlande est un pays cher à mon cœur. J'y retourne dès que je peux pendant les vacances, et j'aimerais y vivre à nouveau un jour, quand ma fille aura terminé ses études.

**Pikhun Robert-Tissot,**  
employée au service hôtelier

## VIE DE LA MAISON

*Grâce à l'implication des équipes, aux propositions culturelles variées et à la participation des résident·e·s, la maison continue d'être un lieu vivant, attentif et ouvert.*

## LES MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE 2025

Depuis mars 2025, notre EMS a connu une succession d'événements qui ont rythmé le quotidien, créé des échanges et apporté de beaux moments de partage. Voici un aperçu de ces activités qui ont marqué la vie de l'institution.

### Des rendez-vous musicaux variés

Le printemps s'est ouvert avec le concert de Pâques, où Sambalekuï a proposé un moment simple et apprécié, guitare en main. Quelques semaines plus tard, la Fête des Mères a été mise à l'honneur avec un concert d'un mariachi, apportant une touche festive et chaleureuse à l'après-midi.

Fin juin, pour la Fête de la musique, la terrasse s'est transformée en petite scène en plein air. Le beau temps nous a permis de profiter d'un concert convivial, accompagné d'un buffet de mignardises sucrées-salées préparé pour l'occasion avec soin par l'équipe de cuisine.

Avant les vacances scolaires, les collaborateurs-trices et les résident-e-s se sont réunis autour d'un apéritif en terrasse pour féliciter les apprentis.

A d'autres moments, grâce à Tayssa Costa Lopes, apprentie de 1ère année du service socio-culturel, la maison a pu profiter de ses talents multi-instrumen-

tistes en dansant au rythme de ses concerts, solos de batterie sur rythme des morceaux choisis par les résident-e-s, guitare, djembé, il y en a eu pour tous les goûts.

### Sortie à la Braderie

Un groupe de résident-e-s a pris part cette année à la Braderie de La Chaux-de-Fonds. Cette sortie a permis de retrouver l'ambiance typique de l'événement, de se promener, de discuter et de profiter d'un cadre animé, apprécié de longue date.

### Septembre au musée : un projet intergénérationnel enrichissant

Tout le mois de septembre, plusieurs résident-e-s ont participé au projet «Septembre au musée» proposé par notre fondation la FECPA.

L'objectif : permettre à des aîné-e-s et à des jeunes en formation de visiter ensemble l'exposition Hodler au Musée d'art et

d'histoire de Neuchâtel, puis de créer un souvenir inspiré de cette découverte.

Encadrées par une médiatrice culturelle, les visites ont favorisé les discussions, la curiosité et la rencontre entre générations. Les œuvres réalisées par les binômes – photos, dessins ou textes – seront mises en valeur dans une exposition.

Ce projet rappelle l'importance du lien, de l'attention et de l'ouverture sur l'extérieur dans la vie quotidienne des résident-e-s.

### Les repas institutionnels

Depuis avril, un repas thématique est proposé chaque dernier jeudi du mois.

Ces rendez-vous culinaires, préparés avec soin, permettent de partager un moment différent autour de la table en compagnie des collaborateurs-trices.

Exemples de menus :

- Raclette
- Paëlla
- Apéritif de la Fête de la musique
- Grillades
- Hot-dogs, chips et cheesecake

Ces repas sont devenus un moment attendu, apprécié autant pour le contenu de l'assiette que pour l'ambiance qui les accompagne.

### **Pose de la première pierre**

Jeudi 20 mars, sous une météo printanière, s'est tenue la cérémonie officielle de pose de la première pierre dans le cadre des travaux de construction et de rénovation de l'EMS La Sombaille. Cet événement s'est déroulé en présence de Frédéric Mairy, Chef du Département de la santé, de la jeunesse et des sports (DSJS), ainsi que de plusieurs personnalités ayant contribué à la réalisation de ce projet.

À cette occasion, une capsule temporelle a été scellée dans les fondations de la future extension. Celle-ci contenait divers objets symboliques, ainsi qu'un livre d'or enrichi de messages du personnel et des résident-e-s et un livre retraçant l'histoire de La Sombaille. Ce moment fort a été rendu possible grâce à l'implication d'un résident volontaire, qui a pris part à l'ensevelissement de la capsule.

L'accès au lieu de la cérémonie étant limité, celle-ci a été filmée puis retransmise dans la salle polyvalente de l'institution, permettant ainsi au plus grand nombre de partager cet instant symbolique.

La cérémonie s'est conclue dans une ambiance conviviale autour d'un magnifique apéritif préparé par le service de la cuisine.

### **Sorties du personnel**

Depuis plusieurs années, l'EMS La Sombaille offre à ses collaborateurs-trices une journée de sortie pour permettre un moment de cohésion et de détente en dehors du cadre professionnel. En 2025, deux propositions étaient au programme : une journée surprise, riche en découvertes culturelles, et une escapade placée sous le signe de l'adrénaline à Europa-Park. Sans surprise, ces deux formules ont rencontré un franc succès et ont permis à chacun de partager des moments conviviaux entre collègues. La sortie à Europa-Park a notamment séduit les amateurs de sensations fortes, offrant une journée rythmée entre attractions, rires et esprit d'équipe, dans un cadre ludique et dépaysant.

Quant à la journée surprise, elle a emmené les participants à la découverte de magnifiques paysages de l'Oberland Bernois. Un programme alliant culture et convivia-

lité en combinant une visite du musée Alpin à Berne et d'un lieu emblématique tel que le château de Spiez, pour le plus grand plaisir de tous.

### **En conclusion**

Ces derniers mois ont été riches en activités, en rencontres et en découvertes. Grâce à l'implication des équipes, aux propositions culturelles variées et à la participation des résident-e-s, la maison continue d'être un lieu vivant, attentif et ouvert.

**Marie Wyder, éducatrice sociale**



*Concert de la Fête des Mères*



*Après-midi dansant*



*Après-midi en musique animé par Tayssa*



*Repas institutionnel*

*Pose de la première pierre, 20 mars 2025*





*Sortie du personnel, Spiez*



*Nos lauréats de l'été*



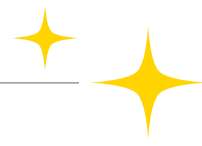
*Wake up & Run, Neuchâtel*



*Wake up & Run, Neuchâtel*



*Septembre au musée, Neuchâtel*



# FÊTES DE FIN D'ANNÉE

## Fin d'année et esprit de Noël à la maison

La période de fin d'année a été marquée par plusieurs temps forts placés sous le signe de Noël, du partage et de la convivialité. Ces moments ont permis de rassembler résident-e-s, familles et équipes autour d'animations festives et fédératrices.

## Brunchs de fin d'année : un week-end très fréquenté

Les brunchs, organisés le samedi 13 décembre et le dimanche 14 décembre, ont rencontré un immense succès, pas moins de 250 personnes ont profité du moment. L'événement a régalié les nombreux participants. Il y en avait pour tous les goûts : boulangerie, pâtisserie, charcuterie, fromages, salades, fruits, confi-

serie et bien d'autres gourmandises ont pu satisfaire l'ensemble des participants.

La salle à manger, spécialement décorée pour l'événement, a contribué à l'atmosphère festive: une fausse cheminée, un grand sapin de Noël, ainsi qu'un plafond scintillant orné de suspensions dorées ont plongé les convives dans un véritable décor de fêtes.

L'ambiance a été portée par la présence d'un accordéoniste, qui a enchanté la salle tout au long du brunch. Les résident-e-s, les familles et le personnel étaient élégamment habillés pour l'occasion, contribuant à une atmosphère soignée et joyeuse.

Ce week-end a surtout été l'occasion de nombreux échanges et partages entre résident-e-s, proches et équipes, dans un cadre chaleureux et détendu.



Le samedi s'est même prolongé de manière inattendue : après le départ des invités, un petit groupe de résident-e-s et de membres du personnel a souhaité continuer la fête. Musique, danse et bonne humeur ont donné naissance à une boum improvisée, venant clore la journée dans la joie et la bonne humeur.



## Marché de Noël au sein de l'institution

Quelques jours plus tard, le mardi 16 décembre, l'institution a organisé son marché de Noël, qui a lui aussi attiré de nombreux visiteurs.

Avec des stands qui proposaient des chocolats chauds, thés, marrons, chocolat, biscuits et gaufres, dans une ambiance hivernale et festive.

La musique était assurée par Nicole Thomet à l'accordéon, apportant une touche chaleureuse et traditionnelle à l'événement. Ce moment a rencontré un franc succès et a rassemblé les résident-e-s et les collaboratrices autour d'un instant simple et apprécié.

## Activités intergénérationnelles autour des biscuits de Noël

Durant la période de l'Avent, plusieurs ateliers de biscuits de Noël ont été organisés en collabora-

tion avec une crèche et un parascolaire des environs. Les enfants ont pu mettre la main à la pâte aux côtés des résident-e-s, partageant gestes, rires et attention.

Ces rencontres intergénérationnelles ont été particulièrement appréciées et ont offert de beaux moments d'échanges, illustrant pleinement l'esprit de Noël et la richesse des liens entre générations.

## Des animations tout au long des fêtes

Les 24, 25 et 31 décembre, plusieurs animations ont également été proposées au sein de l'institution. Une après-midi cinéma a été organisée, offrant un temps calme et apprécié, tandis que des goûters festifs ont eu lieu dans les unités, avec gaufres, crêpes et chocolats chauds viennois.

Le 31 décembre, un concert du Nouvel An est venu clôturer l'année dans une ambiance joyeuse, marqué notamment par l'explosion des bombes, très attendue et appréciée des participant-e-s.

Par ailleurs, lors de ces trois journées, une quarantaine de proches se sont inscrits pour partager le repas du soir avec les résident-e-s, permettant de renforcer les liens et de vivre ces moments importants dans un cadre rassurant et convivial.

## Une période de fin d'année portée par l'engagement des équipes

Les différentes animations proposées durant cette période de fin d'année ont permis de créer des moments de rencontre, de partage et de convivialité au sein de l'institution. Elles témoignent de l'engagement et de la motivation de toutes les équipes, qui s'investissent avec attention



pour faire vivre des temps forts fédérateurs, adaptés aux besoins et aux sensibilités de chacun.

Cette période n'a pas la même résonance pour tout le monde. Si elle est synonyme de réjouissances pour certains, elle peut également être plus délicate à traverser pour d'autres. Conscientes de cette réalité, les équipes veillent à proposer des activités ouvertes, respectueuses et sans obligation, afin que chacun-e puisse y prendre part à son rythme.

L'objectif demeure d'offrir un cadre accueillant et vivant, où les échanges, la présence et la qualité du lien occupent une place centrale.

Marie Wyder, éducatrice sociale



## TRAVAUX

*A l'heure actuelle le chantier est passé dans la phase du second oeuvre.*

## DU GROS OEUVRE AU SECOND OEUVRE

Une année s'est écoulée depuis la dernière parution de notre journal Le lien. Dans l'édition n°2, la cérémonie de pose de la première pierre n'avait pas encore eu lieu et à l'heure d'écrire cet article, le chantier est passé dans la phase du second œuvre depuis déjà plusieurs semaines.

Retour en images sur quelques-unes des étapes marquantes de cette construction :

Durant toute l'année 2025, les travaux de gros-œuvre se sont déroulés sans encombre, ce qui nous a permis de mettre le bâtiment hors d'eau avant l'arrivée de l'hiver.





La pose de l'imposante verrière qui surplombe l'atrium nous a tenus en haleine durant quelques semaines.

Les fenêtres de l'extension ont également été posées.



En parallèle, le bâtiment commence à prendre forme également à l'intérieur avec, entre autres, la création des salles de bains des fu-

tures chambres, des salles polyvalentes ainsi que des différents futurs espaces professionnels.





pose du parquet



accueil et réception



